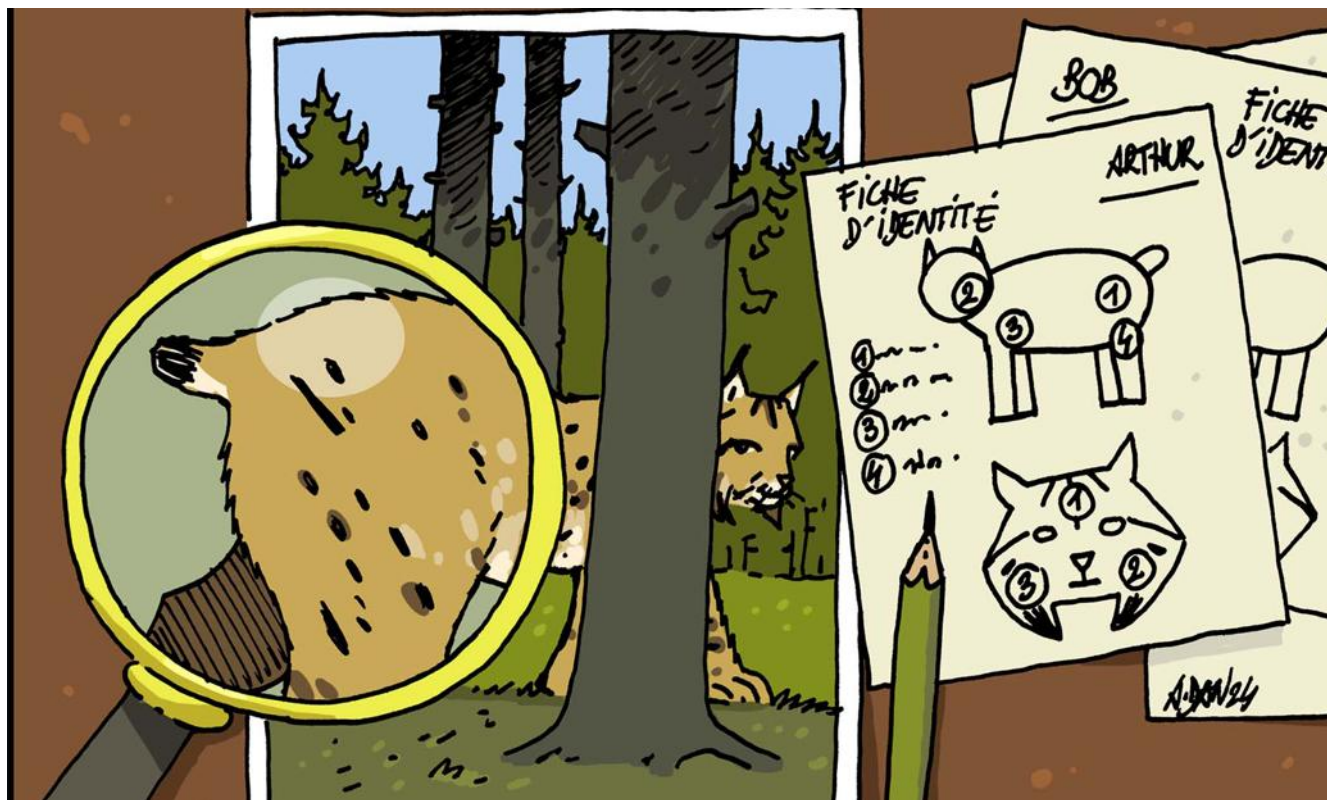


Nature

Déchiffrer l'insaisissable lynx à l'aide de la photo-identification



Pour en savoir plus ▶



Retrouvez l'article complet sur les travaux de photo-identification des lynx dans le n° 37/38 de la revue scientifique *BFC Nature*. Vous pouvez commander votre exemplaire sur www.bfcnature.fr, à contact@bfcnature.fr ou au 03 86 76 07 36.

Une lecture attentive des taches capturées à la sauvette par des pièges photographiques permet d'identifier le félin individu par individu.

● Pourquoi photo-identifier le lynx ?

L'espèce est discrète et son territoire est vaste. Il reste beaucoup à découvrir la concernant ! Reconnaître des individus photographiés représente donc une précieuse source d'information. Cela permet de connaître les secteurs fréquentés, le devenir d'une portée, le sort d'un animal blessé... Le lynx se prête à la photo-identification, car chaque animal possède un pelage unique, plus ou moins ponctué de noir, soit en "spots", avec des taches noires

nettes, soit en "ocelles", avec des nuages flous. La combinaison de la forme et de la disposition des taches est différente pour chacun, tel un véritable "code-barres".

● D'où proviennent les photos ?

Les auteurs sont des correspondants formés par le Réseau Loup-Lynx, des agents de l'Office français de la biodiversité ou des particuliers. Les photos sont, pour la plupart, issues de pièges photo/vidéo,

des appareils camouflés qui se déclenchent automatiquement. Le terme "piège" n'implique pas pour autant une capture. Certaines personnes ont aussi la chance de faire une magnifique rencontre, par exemple dans un jardin ou en voiture, et en font une vidéo. Les données reçues viennent principalement de la Bourgogne Franche-Comté, mais aussi de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l'Ain, de l'Isère et du Grand Est. La quantité annuelle de données

a augmenté : transmettre est davantage devenu un réflexe. Un retour est fait à chaque contributeur, ce qui fidélise. En 2017, le réseau a reçu 1 200 données, contre plus de 2 500 l'an dernier !

● Comment identifier un individu ?

Un logiciel d'aide à l'identification est utilisé. Il faut d'abord positionner informatiquement des points sur la photo pour délimiter la silhouette de l'animal : au niveau

des épaules, des hanches, de la queue... Le logiciel en déduit la surface à examiner. Il analyse les positions des taches les unes par rapport aux autres et leur intensité. Il compare les métriques à celles déjà entrées dans la base de données. Il en ressort un score de similarité avec un ou plusieurs individus de la base. Une vérification à l'œil est ensuite faite pour déterminer si l'un des individus proposés correspond. L'événement est enregistré dans l'historique de l'individu en renseignant la date, le lieu et l'heure de la prise de vue. En cas de non-concordance, un code temporaire est attribué dans l'attente d'autres images qui amèneront peut-être à conclure à la découverte d'un nouvel individu.

Paroles d'expert

Les photos demandent à être recadrées et ne montrent pas toujours un animal en son entier. Le lynx est parfois caché derrière de la végétation et il faut alors procéder à un méticuleux travail pour le distinguer et détourner une patte, un flanc... Cela nécessite de bons yeux. Une photo me prend une dizaine de minutes environ. Avant de soumettre la photo au logiciel, je regarde chaque photo à l'œil, car je reconnais bien certains individus à leurs particularités. L'espèce m'est devenue très familière. Je n'ai pourtant jamais vu de lynx en

vrai ! Nous invitons toutes les personnes qui auraient des images de lynx ou des témoignages à les envoyer à l'Office français de la biodiversité de Bourgogne Franche-Comté via l'adresse mail suivante : loup-lynx.bfc@ofb.gouv.fr. Même s'il est plus probable de faire une observation dans le massif du Jura, de belles surprises sont partout possibles, par exemple en Saône-et-Loire...

Sophie Chappa ● Chargée de photo-identification du Réseau Loup-Lynx à l'Office français de la biodiversité de Bourgogne-Franche-Comté



▶ Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 26 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

▶ Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et directeur de la SHNA-OFAB. Illustration : Daniel Alexandre. Rédaction : Alice Despinoy, avec la collaboration de Sophie Chappa.